

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PRIX DE L'ABONNEMENT: Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 francs. — Un an, 50 francs.

REDACTION & ADMINISTRATION 17, RUE NEUVE, 17. Directeur-Gérant: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES: RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

ROUBAIX, LE 15 JANVIER 1887

LA VÉRITABLE GUERRE

Oui, certes, la guerre est déclarée! mais, Dieu merci! ce n'est pas et ce ne sera pas entre la France et l'Allemagne; c'est entre M. de Bismarck et le Reichstag, entre le pouvoir impérial et la représentation nationale.

Le premier jour de cette ardente lutte parlementaire, le chancelier de l'empire s'est borné à exposer la situation et à justifier la nécessité d'un septennat militaire qu'il demandait, par un discours magistral auquel nous avons rendu hommage.

Mais si la première séance du Reichstag a eu le caractère d'une déclaration solennelle destinée à déclarer l'Europe entière sur les intentions de la chancellerie allemande, les séances qui l'ont suivies ont donné à cet important débat sa véritable physionomie.

La façon dont il a répondu aux orateurs de l'opposition n'était guère de nature à lui ramener la majorité du Reichstag, qui était visiblement hostile au principe du septennat militaire. Il a fait entendre des paroles d'une extrême gravité. Il ne s'est plus borné à parler d'une dissolution immédiate et d'un appel au pays, il a déclaré brusquement qu'un besoin, pour réaliser ses projets, il se passerait du Reichstag, et obtiendrait aisément du Landtag prussien ce qu'il appelle le fédéralisme.

Mais alors, pourquoi, en 1871, après la victoire, a-t-il établi le régime représentatif en Allemagne sur la base du suffrage universel? Il en a subi aujourd'hui la conséquence. Si limitée que soit la puissance du Reichstag, il ne pourrait manquer de devenir tôt ou tard la voix de l'opinion publique et le champ d'action des divers partis qui se formeront dans l'empire.

C'est là, en dehors de la question de paix générale, que soulève la discussion de la loi militaire, ce qui faisait l'extrême intérêt de la lutte engagée entre M. de Bismarck et le Reichstag. La première phase de cette lutte est terminée par la dissolution.

arguments ad hominem et si la clarté n'a pas fait cette fois du choc des idées, la discordance est sortie toute armée. M. Dauphin n'a été ni plus heureux ni moins malheureux par ses collègues que le président du conseil. Il a entendu traiter d'opinionnaire ses combinaisons financières et on lui a pointé du doigt qu'entre le baron Louis et M. Dauphin, il y avait bien quelque différence. Mais en un autre langage, il n'a pas pensé qu'il y eût rien de modeste, mais son cœur de ministre en a saigné.

M. Florens a subi, non sans mécontentement, la protection alléguée par le président du conseil de réduire le nombre des affaires étrangères anglaises d'un simple chef de division, et de ne lui laisser que la signature. Sans se croire un Talleyrand, M. Florens ne pense pas qu'il soit étouffé de supérieurs et qu'il ne puisse prétendre à une petite place auprès d'eux. Il a laissé entendre à ses collègues qu'il n'aurait rien fait, sans son orgueil, sans son amour de lui-même et de son parti, sans son amour des autres. Les autres en ont paru froids.

Il y a, enfin, les petits incidents qui ont été le théâtre de la discussion. M. Florens a été traité de « petit bourgeois » par le président du conseil et les ministres qui l'ont entouré. M. Florens a répondu qu'il n'était pas un petit bourgeois, mais qu'il était un homme d'État.

La séance a été terminée par la dissolution du Reichstag. M. de Bismarck a déclaré qu'il se passerait du Reichstag et qu'il obtiendrait aisément du Landtag prussien ce qu'il appelle le fédéralisme. M. Florens a subi, non sans mécontentement, la protection alléguée par le président du conseil de réduire le nombre des affaires étrangères anglaises d'un simple chef de division.

LETTRE DE PARIS

RESJET DU SEPTENNAT MILITAIRE. Paris, 14 janvier. — Le septennat a été rejeté à l'unanimité par le Reichstag, ce qui a entraîné la dissolution de la Chambre.

LES DISCOURS DE M. DE BISMARCK LA PAIX

En toutes les discussions, les commentaires, les appréciations des journaux sur les discours de M. de Bismarck, continuent, et je n'ai rien à y ajouter de nouveau à ce sujet. Mais ce qu'il est intéressant de connaître, c'est ce que les journaux ont dit sur les déclarations faites par le chancelier allemand au Reichstag.

LES DISCOURS DE M. DE BISMARCK LA PAIX

En toutes les discussions, les commentaires, les appréciations des journaux sur les discours de M. de Bismarck, continuent, et je n'ai rien à y ajouter de nouveau à ce sujet.

LES LOIS AGRICOLES ET M. TRYSTRAM

Sur la question de mise à l'ordre du jour des lois agricoles, immédiatement après la discussion du budget, demandée par la droite dans la séance d'hier, et adoptée par la Chambre par 301 voix contre 211, tous les députés conservateurs du Reichstag ont voté pour la mise à l'ordre du jour.

DISSENTIMENTS MINISTÉRIELS

Les ministres ne sont pas absolument d'accord entre eux, et ils ne peuvent se réunir en conseil sans manifester le peu de goût et d'admiration qu'ils ressentent les uns pour les autres.

LE REJET DU PROJET DE M. DE BISMARCK

« Bien que prévu, le rejet par le Reichstag du projet de M. de Bismarck et de Moltke sur l'armée, a produit dans les cercles politiques une profonde impression.

L'UNION DES DROITES

Les discours de M. de Bismarck que nous reproduisons ci-dessus, ont été accueillis par d'innombrables applaudissements, mais ils ont été critiqués dans le langage élevé, ferme et patriotique.

LE REJET DU PROJET DE M. DE BISMARCK

« Bien que prévu, le rejet par le Reichstag du projet de M. de Bismarck et de Moltke sur l'armée, a produit dans les cercles politiques une profonde impression.

LES DISCOURS DE M. DE BISMARCK LA PAIX

En toutes les discussions, les commentaires, les appréciations des journaux sur les discours de M. de Bismarck, continuent, et je n'ai rien à y ajouter de nouveau à ce sujet.

LES DISCOURS DE M. DE BISMARCK LA PAIX

En toutes les discussions, les commentaires, les appréciations des journaux sur les discours de M. de Bismarck, continuent, et je n'ai rien à y ajouter de nouveau à ce sujet.

LES DISCOURS DE M. DE BISMARCK LA PAIX

En toutes les discussions, les commentaires, les appréciations des journaux sur les discours de M. de Bismarck, continuent, et je n'ai rien à y ajouter de nouveau à ce sujet.

tion de l'empire allemand et l'adoption dudit projet par l'Assemblée qui succéderait à l'actuelle. Il paraît, et c'est là la manière de voir d'un certain nombre de députés qui pendant les vacances ont fait un voyage en Allemagne, que le Reichstag ne représente plus l'opinion exacte du pays. Cela tient à l'active propagande faite depuis quelque temps parmi les représentants allemands par leurs collègues adversaires irréconciliables de la politique bismarckienne.

LES FONDs SECRETS

Les fonds secrets seront votés, ainsi que je vous l'ai écrit ces jours derniers; car non seulement la gauche radicale fait bon marché des déclarations du ministre de l'intérieur qu'elle rattache à son approbation, mais l'extrême-gauche a résolu de s'abstenir.

LA SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT

Séulement, et c'est là que gît le piège, les radicaux entendent obtenir en échange la séparation de l'église et de l'état. Le morceau est pourtant d'une valeur trop difficile pour qu'il ait lieu de supposer que le gouvernement consente à l'avoir: il serait battu par une coalition de la droite avec les dissidents républicains, et il en résulterait, avec une crise ministérielle, que l'affaire de la séparation serait en moins bonne voie qu'elle ne l'est aujourd'hui.

LA BOURSE

La Bourse a été hésitante au début et faible en clôture. L'abstention qui s'est produite au commencement de la séance, doit être attribuée à la résistance rencontrée par les acheteurs pour amener une amélioration de cours en vue de la liquidation de l'année: la faiblesse de la dernière heure résulte du vote du Reichstag hostile au septennat.

LE REJET DU PROJET DE M. DE BISMARCK

« Bien que prévu, le rejet par le Reichstag du projet de M. de Bismarck et de Moltke sur l'armée, a produit dans les cercles politiques une profonde impression.

LES ÉLECTIONS EN ALLEMAGNE

Londres, 15 janvier. — Les journaux anglais prévoient un succès électoral pour le gouvernement allemand.

L'AUTRICHE ET LA RUSSIE

Londres, 15 janvier. — Le Times publie des informations relatives à l'Autriche et la Russie se sont améliorées.

LES FUNÉRAILLES DE M. P. BERT

Auxerre, 15 janvier. — Grande affluence malgré le froid. Le train ministériel est arrivé à onze heures. Après les réceptions et les présentations, on se dirigea vers la gare.

LES PRÉPARATIFS DE L'AUTRICHE

Londres, 15 janvier. — Le Standard a reçu de Vienne 15 janvier l'Autriche a avancé l'appel de ses recrues et achètera 40,000 chevaux. Il est probable qu'elle interdira l'exportation des chevaux.

DERNIÈRES NOUVELLES LOCALES

Tribunal correctionnel de Lille. Audience du samedi 14 janvier 1887. Présidence de M. PARENT.

BOURSE DE PARIS

Table of stock market data for Paris, including various bonds and shares with columns for 'Cours précéd.', 'VALEURS', 'Cours d'aujourd.', 'Cours de 2 h.', and 'Cours de clôture'.

BOURSE DE LILLE LE 15 JANVIER

Table of stock market data for Lille, including various bonds and shares with columns for 'VALEURS', 'Cours', and 'Cours précéd.'.

CHARGEMENTS

Table of shipping and cargo data, including ship names, destinations, and dates.

DEPECHEs TELEGRAPHIQUES

Le vote du Reichstag. On télégraphie de Berlin au Journal des Débats: « Lorsque le prince de Bismarck après la lecture de l'ordonnance de dissolution... »

DERNIERE HEURE

Le travail des enfants dans les manufactures. — Les manufacturiers, directeurs ou patrons d'établissements industriels, et les patrons qui emploient des enfants de moins de douze ans dans les manufactures sont passibles d'une peine correctionnelle de six à quinze jours.